

Trimestriel - Numéro 118 - Avril 2017

	Pages
Editorial	1
Activités	
A la découverte de l'hospice St-Jacques du Roeulx	2
Le béguinage de Cantimpret, une ville dans la ville - Conférence de	3
Gérard Bavay	
Le canal du Centre - Une excursion de Géo-Hainaut	4
A la découverte de quelques demeures privées montoises - Visite guidée	5
Soirée d'hommage au Professeur Dominique Helbois et célébration	6
du 30e anniversaire de la Maison de la Mémoire de Mons	
Carte Mémoire - Une photo, une histoire : la capelette des pigeons	10
(Bernard Detry)	
Il y a 140 ans, l'Ecole Normale ouvrait ses portes - deuxième partie	12
(G. Waelput)	
Chroniques villageoises - Mesvin-Ciply : le reptile de la vallée de la Haine	21
de BERNARD (Bernard Detry)	

E-mail: maisondelamemoire.mons@gmail.com Site Internet: http://www.mmemoire.be Compte banque: BE62 7765 9814 6961 Editeur responsable Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173 7080 - LA BOUVERIE

Editorial

Tout d'abord permettez-moi de remercier toutes celles et tous ceux qui ont suivi avec enthousiasme nos visites guidées de l'exposition PSM - Les Pauvres Sœurs de Mons. C'est très encourageant pour nous (et pour nos finances, d'ailleurs!). Merci aussi aux cotisants, dont le nombre s'est encore accru cette année.

Tout en travaillant à nos divers chantiers, nous vous proposons au cours du prochain trimestre une journée à la découverte du canal du Centre (le 6 mai et non le 8 avril comme annoncé), organisée par nos amis géographes de Géo-Hainaut ainsi qu'une visite guidée du trop peu connu hospice St-Jacques au Roeulx (le 22 avril).

La découverte de quelques belles maisons montoises aura lieu le 13 mai mais elle ne sera accessible qu'à une quinzaine de personnes.

Dans la foulée de nos travaux sur les Pauvres Sœurs, Gérard Bavay nous gratifiera (le 26 avril) d'une conférence sur le béguinage de Mons, dit de Cantimpret.

Et enfin, le 20 mai, ce sera la soirée d'hommage à Dominique Helbois, au cours de laquelle nous célébrerons aussi les 30 ans de la Maison de la Mémoire.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi une nouvelle rubrique : « Carte Mémoire », dont la réalisation a été confiée à Bernard Detry.

Jean Schils



A la découverte de l'hospice St-Jacques du Roeulx

L'«hôpital St-Jacques» fut fondé en 1202 pour accueillir les pèlerins et les pauvres. Il fut d'abord géré par une commission où siégeaient l'Abbé de St-Feuillien et des délégués de la Ville. Les bâtiments actuels datent en grande partie des 17e et 18e siècles et furent construits par les Sœurs de la Madeleine, qui ressemblaient fort à nos Sœurs Noires puisqu'elles suivaient la Règle de saint Augustin et qu'elles se consacraient à la prise en charge des malades et à l'éducation des filles de la cité. Aujourd'hui c'est la propriété du CPAS.

L'asbl St-Jacques nous fera profiter d'une visite guidée approfondie de ce vaste ensemble, aujourd'hui flanqué d'une roseraie à vocation particulière.

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS Entrée par la rue du Grand Trou Oudart



Le samedi 22 avril à 14 h
P.A.F.: 12 euros (verre de l'amitié compris)
RESERVATION OBLIGATOIRE:
Pierre Moiny 065/ 66 69 14
Rendez-vous: Atelier des FUCaM à 14 h
ou devant l'hospice du Roeulx à 14 h 30
Merci de préciser votre choix lors de votre inscription



Le béguinage de Cantimpret, une ville dans la ville Conférence de Gérard Bavay



Ces dernières années, la Maison de la Mémoire s'est penchée sur l'histoire et le patrimoine des Pauvres Sœurs de Mons d'une part, des Sœurs Noires de l'autre. Ces deux entreprises nous ont conduits vers les béguines de Cantimpret.et le quartier qui fut le leur dans le secteur de l'actuelle place du Béguinage.

Nous aborderons diverses questions. Comment fonde-t-on un béguinage et pourquoi ? Quelle était l'étendue du béguinage et que pouvait-on y voir ? Et qui pouvait-on y rencontrer ? Comment et pourquoi les Sœurs Noires ont-elles quitté l'enclos béguinal ? Et comment et pourquoi les Pauvres Sœurs y sont-elles restées ? Quelle fut l'évolution de ce quartier suite à la Révolution française ? Quel est aujourd'hui l'héritage du béguinage du Mons ?

Gérard Bavay

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS Entrée par la rue du Grand Trou Oudart Le mercredi 26 avril à 20 h P.A.F. : 6 euros (verre de l'amitié compris) CONTACT : Pierre Moiny 065 / 66 69 14



Le canal du Centre - Une excursion de Géo-Hainaut

Décliné selon 5 questionnements prioritaires :

- 1. Le canal du Centre à grand gabarit, nouvel atout fédérateur (atouts, contraintes, synergie avec la route et le rail)?
- 2. Un nouveau tissu de petites et moyennes entreprises susceptible de remplacer le secteur industriel « fondateur » mais moribond ?
- 3. Quelle priorité urbaine : création ex-nihilo d'un nouveau pôle structurant ou réhabilitation et redynamisation du tissu existant?
- 4. Pourquoi et comment redéfinir l'identité spatiale et institutionnelle du Centre?
- 5. Le patrimoine industriel et fluvial, atouts majeurs du tourisme régional?



Le samedi 6 mai de 9 à 18 h (environ) rendez-vous à 9 h 15 sur le parking de l'ascenseur de Strépy-Thieu

RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS: M. Barbé 056 /55 70 39 michel.barbecol@gmail.com Inscriptions pour le 18 avril 2017 au plus tard (restauration rapide aux frais des participants)

P.A.F.: 30 euros Versement sur le compte BE53 8333 2380 4353 de la Fégépro Mons 7160 GODARVILLE



A la découverte de quelques demeures privées montoises -Visite guidée

La Maison de la Mémoire poursuit ses visites dans les vieilles demeures montoises et rassemble de cette manière une documentation de première main sur ce patrimoine méconnu.

Merci aux propriétaires qui nous offrent l'opportunité de ces explorations.

Un merci tout spécial à ceux qui, pour un jour, permettent aux membres de la Maison de la Mémoire de participer à ces découvertes.

Trois immeubles seront au programme de ce jour.

Le premier se trouve à la rue Marguerite Bervoets et s'appuie littéralement à la butte du château.

Le deuxième se trouve à deux pas de là, à la rue des Dominicains. Il présente tous les caractères (que nous détaillerons) de la maison du notable montois du 18e siècle.

Le troisième est surtout remarquable du fait de sa grande verrière reposant sur un exceptionnel bâti en fer forgé.

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS Entrée par la rue du Grand Trou Oudart



Le samedi 13 mai à 14 h PAF : 6 euros (verre de l'amitié compris) RESERVATION OBLIGATOIRE : Pierre Moiny 065 / 66 69 14 RENDEZ-VOUS : Ateliers des FUCaM à 14 h

CYCLE PAVILLONS (et plus encore!)

Soirée d'hommage au Professeur Dominique Helbois et célébration du 30e anniversaire de la Maison de la Mémoire de Mons



Ce sera le 20 mai à 20 h... Ce soir-là, nous fêterons d'abord celui qui fut pendant 15 ans le Directeur des Ateliers des FUCaM, le Professeur Dominique Helbois. Peu après notre arrivée, il avait remplacé à la tête des Ateliers son prédécesseur M. Jean-Emile Charlier.

Son départ à la retraite est pour nous l'occasion de le remercier et de le fêter. Il nous a toujours honorés de son soutien. Grâce à son indéfectible soutien, nous avons pu déployer à travers ce bel espace architectural la plupart de nos manifestations, soit une vingtaine par an. Il était aussi membre de notre Conseil d'Administration au titre de représentant des Ateliers des FUCaM et il a accepté de le rester, comme conseiller.

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS Entrée par la rue du Grand Trou Oudart Le samedi 20 mai à 20 h ENTREE GRATUITE CONTACT : Pierre Moiny 065 / 66 69 14

Nos débuts au couvent des Capucins



Sainte Waudru, mémoire millénaire





La superbe bibliothèque du couvent des Capucins



Nous profiterons de cette soirée pour fêter en même temps notre anniversaire. En effet, cela fait 30 ans que la Maison de la Mémoire de Mons a été créée à la rue Masquelier, dans l'aile de façade du couvent des Capucins, notamment grâce à l'aide de Germain Dufour, que nous associerons à la fête. Le programme de celle-ci est en cours d'élaboration.

que ceux qui furent nos partenaires pendant toutes ces années à venir fêter cet événement avec nous.

Nous convions les membres et amis de la Maison de la Mémoire ainsi



A vos agendas!

Et puis, les Ateliers des FUCaM, au couvent des Soeurs Noires







Visite guidée lors de l'exposition sur les Pauvres Soeurs de Mons

Carte mémoire

Une photo, une histoire : la capelette des pigeons.

La population montoise a toujours voué une grande dévotion à la Sainte Vierge. Une manifestation de cet attachement fut le placement de nombreuses « capelettes » dans les rues de la ville. Ces chapelles accolées aux murs ou creusées dans les façades abritaient des statuettes de la Vierge. C'est par dizaines qu'on les comptait à Mons. Bien souvent, une lanterne demeurait accolée à la chapelle et l'illuminait la nuit.

Certaines de ces chapelles subsistent encore de nos jours. Une balade dans les rues de la ville vous les fera (re)découvrir.

La capelette représentée ci-contre, magnifique de conception mais dans un bien triste état, est assez particulière car elle n'était pas dédiée à la Vierge mais bien à sa mère, Sainte-Anne.

Elle est située rue Saint-Paul et est devenue le refuge des pigeons du quartier...

Bernard Detry



Il y a 140 ans, l'Ecole Normale de l'Etat ouvrait ses portes

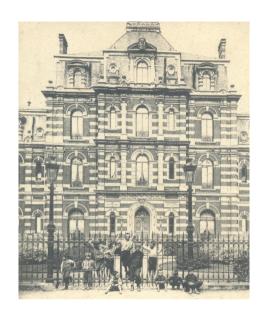
Dans l'article précédent, nous avons évoqué brièvement l'évolution de l'enseignement dans nos provinces. Nous allons maintenant nous intéresser à l'inauguration de l'Ecole Normale de Mons et à la première année académique (1876-1877).

2- L'inauguration

Les origines¹

Comme nous l'avons écrit dans l'introduction, la loi de 1866 crée quatre nouvelles écoles normales (Gand, Bruges, Liège et Mons).

L'Etat engage alors des pourparlers avec les pouvoirs communaux pour sonder leurs possibilités financières et leur volonté d'accueillir ces futurs établissements. De son côté, la ville de Mons propose les bâtiments d'une ancienne prison pour former les étudiants. Devant le refus bien compréhensible du pouvoir central, la cité du doudou accepte finalement d'intervenir dans les dépenses et de fournir les terrains nécessaires. Elle y met la condition que l'Etat admette à l'école d'application², entièrement à sa charge, au moins deux cents enfants pauvres.





Cette carte postale datée des environs de 1900 montre des enfants désœuvrés devant les grilles de l'Ecole Normale. En agrandissant le groupe à l'avant-plan, on s'aperçoit que plusieurs garçons ne portent pas de chaussures. Sans doute s'agit-il des *enfants pauvres* dont il est question plus haut. (Collection particulière G. Waelput)

Suite à cet accord, l'arrêté royal du 17 février 1870 désigne la ville de Mons comme siège d'une école normale pour instituteurs. Joseph Hubert, l'architecte montois est choisi pour établir les plans du nouvel édifice dont la première pierre est posée le 12 septembre 1872. Les travaux de l'entrepreneur Gorez de Beloeil sont ralentis dans un premier temps par les soubassements des anciennes fortifications mais finalement, quatre ans plus tard, l'école normale peut ouvrir ses portes.

L'architecte : Joseph Hubert³

Né à Mons le 13 mars 1822, après des études brillantes au Collège de la ville, Joseph Hubert entre à l'Ecole Centrale de Paris, d'où il sort en 1844 avec le diplôme d'ingénieur, obtenu avec la plus grande distinction. Nommé en 1866 architecte communal, il est chargé de nombreux travaux pour les administrations publiques. Il conçoit le tir communal (1868), l'hôpital civil (1869-1875), les bâtiments de la distribution d'eau (1871), le piédestal de la statue de Léopold Ier (1872) et l'Ecole Normale de l'Etat pour instituteurs (1872-1876). Il a en outre construit de nombreux édifices publics : hôtels de ville, églises, écoles. On lui doit ainsi les groupes scolaires de Quaregnon, Boussu, Flénu, Cuesmes, Hornu, Dour...et les hôtels de ville de Boussu, Dour, Wasmes et Frameries.



Joseph Hubert⁴



L'hôpital civil de Mons⁵

A sa mort en 1910, Joseph Hubert est très respecté dans les milieux intellectuels où son avis d'érudit éclairé fait souvent autorité. Sa réputation dépasse nos frontières : il obtient ainsi plusieurs médailles d'or d'architecture au niveau international à l'exposition de Paris (1878 et 1889) ainsi qu'à celle de Londres (1884).



Le bâtiment central de l'Ecole Normale(Collection privée G. Waelput)



Vassar College est actuellement une université privée mixte, située à Poughkeepsie, dans l'État de New York⁶

Très consciencieux, J. Hubert a visité de nombreuses écoles aux USA dons le collège Vassar. Il était très intéressé par les excellentes conditions d'hygiène de ces établissements. Mais n'y aurait-il pas un air de famille entre les deux établissements ?

Le bâtiment

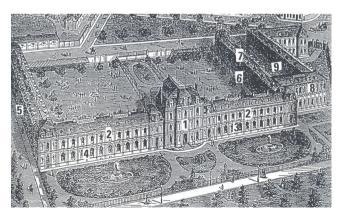
Le moins que l'on puisse dire c'est que l'école normale de Mons ne passe pas inaperçue. Avec un bâtiment central mesurant 128 mètres sur 50, elle en impose par une monumentalité typique de l'architecture de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il ne nous appartient pas de juger des qualités esthétiques ; nous préférons livrer à votre critique quatre appréciations (deux du XIX^e siècle et deux du XX^e siècle) qui démontreront, s'il en est encore besoin, que l'art est le reflet d'une époque.

TH. BRAUN, 1884⁷: ...aucun établissement d'instruction du nouveau monde, pas plus que du continent, n'égale en importance et en développement, sinon en magnificence ceux dont nous parlons (Liège et Mons)... Ainsi en quatre années...cette construction grandiose, véritable palais de l'instruction populaire, a été érigée sur le sol montois...

G. DECAMPS, 1894⁸ : C'est un édifice qui plaît par ses belle proportions, son appareil en briques coupé de bandeaux de pierre bleues qui rompent la monotonie des lignes d'une ornementation peu compliquée. L'intérieur est parfaitement distribué et, sous le rapport de l'hygiène, répond aux conditions que le progrès moderne exige d'un établissement scolaire.

CH. PIERARD, 1974⁹: Le dernier quart du XIX^e siècle est aussi l'époque des grandes constructions scolaires... Ces écoles sont de vastes bâtiments répartis autour d'une ou de plusieurs cours de récréation; les classes s'ouvrent sur de longs couloirs; les pièces sont hautes et difficiles à chauffer; les cages d'escalier occupent une place énorme ... la place perdue souvent récupérée au XX^e siècle par la construction de planchers supplémentaires ou de salles dédoublées en hauteur...

J. MERCKX, 1978¹⁰: Sans nous laisser entraîner par l'envolée triomphaliste de ce témoin passionné (Braun, cité plus haut), reconnaissons que nous nous trouvons en présence d'un ensemble architectural impressionnant tant par l'ampleur de ses proportions que par le parti-pris de monumentalité qui animait son auteur... Joseph Hubert a trouvé les bons principes de l'architecture créatrice par la simplicité expressive des volumes, les belles proportions des vides et des pleins, la symétrie, la sobriété de l'ornementation.



1-Bureau du directeur ; 2- Dortoirs ; 3- Trois classes de normalistes, bibliothèque4- Salles de musique, de dessin, de récréation ; 5- Six classes de la section d'application6- Salle de gymnastique, parloir, économat ; 7- Chapelle, sacristie, logement du professeur de religion 8- Infirmerie ; 9- Cuisine et bureau du proviseur 11

La cérémonie officielle de l'inauguration

Le gouvernement catholique désigne l'abbé Alphonse Lecomte comme directeur le 19 septembre 1876 et annonce la visite du Ministre de l'Intérieur J.B.-C. Delcour pour l'inauguration prévue pour le 15 octobre. Mais les réactions véhémentes de l'opposition libérale vont retarder la cérémonie.

L'Organe de Mons ¹², journal libéral très anticlérical, nous donne un aperçu du climat politique de l'époque qui annonce la guerre scolaire de 1879 : Le R. P. Delcour ...lancerait donc un nouveau défi à nos libérales populations en venant promener à Mons sa nullité aussi prétentieuse qu'ultramontaine. Eh bien, que ce laquais galonné de l'épiscopat y vienne ; mais nous craignons bien qu'on ne lui fasse une réception dont il n'ira pas se vanter à Bruxelles.

Finalement, l'inauguration de l'école et la proclamation de l'ouverture des cours ont lieu le 9 novembre 1876, en l'absence de ministre, peu rassuré de l'accueil probable des Montois. En présence des professeurs, des étudiants et de leurs familles, l'abbé Lecomte prononce un discours dont voici la conclusion : ...en résumé, Messieurs, voici comment, tous ici, nous comprendrons la mission qui nous est confiée : former des instituteurs solidement instruits, dans les limites du programme qui nous est tracé ; former des maîtres moraux et religieux et, comme tels, des citoyens dévoués à leur pays et à leur Roi. C'est là une tâche patriotique et grande ; mais pour l'accomplir, nous y apporterons persévérance et zèle en nous souvenant de la devise nationale : l'Union fait la force !

Le ministre Delcour fait attendre sa visite officielle jusqu'au 23 avril. Accompagné du gouverneur, le prince de Caraman-Chimay, du bourgmestre M. Dolez et de nombreux hauts fonctionnaires, il se rend au réfectoire où le directeur avec une légère ironie l'accueille en ces termes : Au moment où pour la première fois nous avons l'honneur de vous posséder ici¹³ ...

L'inauguration dans la presse montoise

D'une part, nous trouvons *Le Hainaut*, journal catholique qui défend les actions du gouvernement et, d'autre part *L'organe de Mons* violemment anticlérical et porte-parole du parti libéral dans l'opposition en 1876¹⁴. Quant à la *Gazette de Mons*, autre quotidien de tendance libérale, elle tient des propos plus modérés, en apparence du moins.

Réactions à la suite de l'inauguration de l'école normale (9/11/1876) Les trois articles sont du 13/11/1876

L'Organe de Mons (libéral)	Gazette de Mons (libéral)	Le Hainaut (catholique)
` '	Le Moniteur publie ce matin le discours prononcé par M. l'abbé Lecomte, le 9 novembre à l'inauguration de notre école normaleLe discours de M. Lecomte a été ce qu'on pouvait naturellement attendre d'un abbé	Personne n'a oublié que bonne maman « Gazette de Mons » ne savait pas lire le latin.Il paraît qu'elle ne lit pas mieux le français.C'est ce qu'elle nous prouve en rendant compte d'une phrase prononcée par M. L'abbé Lecomte à l'ouverture de l'Ecole normale.M. l'abbé Lecomte, dans le discours que tout le monde a pu lire hier au « Moniteur »a dit que

Farceur d'abbé qui prétend faire
accroire qu'on peut encore être un
bon patriote tout en subissant la loi
du VaticanMais laissons-lui ses
illusionset n'en caressons aucune
quant à nous : car les produits de
l'Ecole Sacristie seront assurément
de tristes Sires parmi lesquels se
recrutera la valetaille de MM. les
curés

Le procédé, pour être mesquin, n'en est que plus maladroit car il ne peut donner le change à personne et il prouve à quelles armes en est réduit le « parti des lumières ». Encore un faux pas, bonne maman, encore un faux pas.

Comme on le voit aisément, la presse du XIX^e siècle ne fait pas dans la dentelle. Les journaux libéraux « bouffent du curé » à longueur de pages tandis que les quotidiens catholiques ne sont pas en reste face à leurs adversaires politiques. On est loin du contenu actuel très aseptisé et peu polémique.

L'Ecole Normale de Mons est sur les rails. Dans le prochain article, nous examinerons les différents acteurs de cette première année académique, l'organisation des études et le fonctionnement de l'internat.

Gérard Waelput

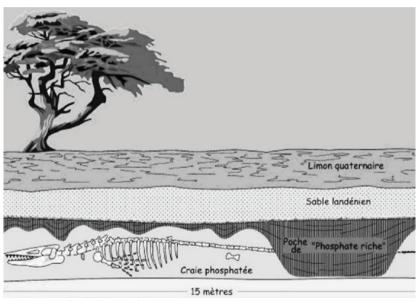
Professeur honoraire d'histoire à la Haute Ecole de la Communauté Française de Mons

- 1: MERCKX, J., Cent ans au service du peuple, Mons, Ecole Normale Primaire, 1978, pp. 5 et 6
- 2 : Créée en 1878
- 3: PUCHOT, E., Joseph Hubert, 1822-1910, Annales du Cercle Archéologique de Mons, T. XXXIX, Mons, 1910
- 4: https://portail.umons.ac.be/FR/universite/admin/biblio/Pages/hubert.aspx
- 5: 1000 personnalités de Mons et de la région, Dictionnaire biographique, Waterloo, Avant-Propos, 2015, p. 481
- 6: https://www.vassar.edu/
- 7 : BRAUN, TH., L'école normale de l'Etat à Mons, extrait de l'Abeille, revue pédagogique, Mons, 1884, pp.3-12. L'auteur était inspecteur des écoles normales.
- 8: DECAMPS, G., Mons, Guide touristique, Mons, V. Janssens, 1894, p.59.
- 9: PIERARD, CH., L'architecture civile à Mons, Gembloux, Duculot, 1974, p. 59
- 10: MERCKX, J., op. cit., p. 7
- 11 : Document extrait de BRAUN, TH., op. cit., p.5
- 12 : Alors qu'à notre époque les journaux aseptisés « ratissent large », la presse du XIX^e siècle est féroce et sans nuance : elle injurie, se moque et traîne dans la boue les adversaires politiques.
- 13 : Les extraits des discours de l'abbé Lecomte sont extraits de BRAUN, TH., op. cit., pp. 15 et 19
- 14 : LEFEVRE, P., Répertoire des journaux et périodiques de l'arrondissement de Mons, Louvain, Nauwelaerts, 1965

Chroniques villageoises

Mesvin-Ciply : le reptile de la vallée de la Haine de BERNARD

Un titre bien étrange pour une chronique villageoise. Et pourtant, bien que merveilleux, tout cela n'a rien de mystérieux...



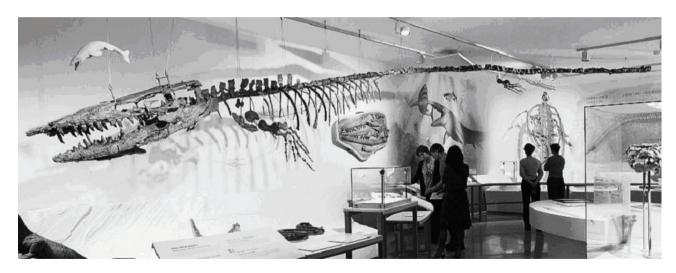
Crédit Photo UMons

En 1885, lors de l'exploitation des phosphates du Bassin de Mons, phosphates associés du carbonate de calcium et formant une formation géologique appelée « Craie phosphatée de Ciply », des mineurs découvrirent des ossements d'animaux gigantesques. C'étaient des mosasaures, à savoir des reptiles marins dont une espèce était nouvelle pour la science : on lui donna le nom de *Hainosaurus Bernardi*.

Hainosaurus : cette appellation signifie reptile de (la vallée de) la Haine.

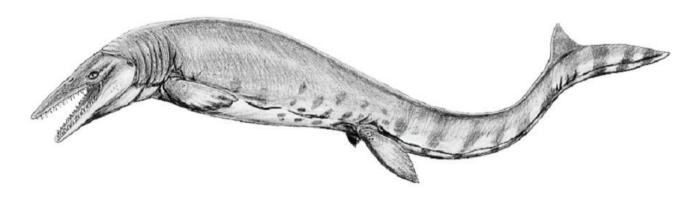
L'imagerie populaire a tendance à considérer les reptiles de l'Ere Secondaire comme étant tous des dinosaures. En fait, il n'en est rien. Les dinosaures sont des animaux uniquement terrestres, dressés sur leurs pattes. Les reptiles nageurs font partie d'un groupe lui aussi entièrement disparu de l'ordre des lépidosauriens.

Ces animaux pouvaient fréquemment dépasser 10 mètres de long. Le plus grand hainosaure découvert dans les phosphatières hennuyères de Mesvin-Ciply est conservé à l'Institut des Sciences Naturelles de Belgique. Il atteint 15 mètres...



Crédit photo Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Le spécimen exposé date de -70 à -68 millions d'années (Maastrichtien, Crétacé supérieur). Ce fossile authentique est presque complet : la partie manquante de la colonne vertébrale, remplacée par des ossements stylisés, a probablement disparu suite à la dissolution du terrain crayeux dans lequel l'animal gisait (cf. le schéma ci-dessus).



Dessin stylisé - Crédit photo carnivoraforum.com

La tête est très grande, le crâne du hainosaure mesure plus d'un mètre. Les dents sont pointues et plantées dans des alvéoles. L'animal a un corps allongé, à l'allure d'un énorme serpent. Ses membres sont très courts ; ce sont des membres de type terrestre, pas des nageoires. Ils se sont transformés en « palettes natatoires ». Les vertèbres sont très nombreuses, parfois plus de 150!

Bernardi : cette appellation provient du nom du propriétaire du terrain où les hainosaures furent découverts (génitif du latin Bernardus).



Léopold BERNARD né à Wasmes le 31 août 1845 et décédé à Mesvin le 6 juillet 1912 était un industriel dont l'activité d'exploitant de carrières à Mesvin-Ciply était florissante à la fin du XIXème siècle (carrière de phosphates et usines alimentées par un groupe électrogène de 1000 chevaux, le tout desservi par un réseau ferroviaire interne). Il fut récompensé par un Grand Prix à l'Exposition Universelle de Paris de 1889, année où fut inaugurée la tour Eiffel et la célèbre galerie des machines.

Léopold Bernard fut bourgmestre de Mesvin de 1896 à 1904.

L'actuelle maison diocésaine de Mesvin sise Chaussée de Maubeuge, 457 fut la demeure qu'il fit construire pour sa famille, le château Belle-vue, de style Renaissance.

Bernard Detry